

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 8 (1896)
Heft: 12

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FAITS DIVERS

Le télescope photographique.

C'est un appareil qui laisse loin derrière lui la téléphotographie et le cinématographe, ou, plus exactement, qui les combine de telle sorte que chacun pourra, de chez lui, assister à tout ce qui se passe à une distance quelconque. Les scènes transmises se peignent au récepteur avec leur mouvement et leur couleur. La reproduction est basée sur les vibrations et les longueurs d'onde des rayons colorés. Les mouvements les plus rapides conservent toute leur netteté. Les images étant prises de deux points de vue distants d'un intervalle égal à celui qui sépare les yeux humains, donnent le relief que nous voyons dans la nature.

Si l'appareil n'a pas encore été livré au public, c'est que l'inventeur l'associe à un téléphone spécial.

Il ne sera donc plus nécessaire de quitter son domicile pour voir les scènes pittoresques, les paysages grandioses et entendre le bruit des cascades qui les anime ou du vent qui agite le feuillage des arbres.

L'éclairage des vues ainsi reproduites à distance est assez intense pour qu'une plaque puisse être impressionnée instantanément et fixe le souvenir de ce que le touriste en chambre aura remarqué de plus intéressant.

(Bull. de la Soc. phot. du Nord de la France.)



Un concours original.

Les *Sept péchés capitaux en photographie*. — Tel est le titre du concours original que vient d'ouvrir *La Chronique scientifique illustrée* pour l'année 1897. Le règlement de ce vaste concours, auquel sont attachés vingt-cinq prix, sera envoyé contre un timbre français de 0 fr. 15, adressé à *La Chronique scientifique illustrée*, 1, avenue des Gobelins, Paris.



**Programme du dix-septième concours du
« Journal des Voyages ».**

Premier trimestre de 1896-97. — Le motif proposé est le suivant : *Scène de chasse*.



Les rayons Röntgen et les aveugles.

Nous extrayons du journal le *Temps* les informations suivantes :

A la suite de la nouvelle que M. Edison se livrait à des expériences ayant pour objet de rendre la vue aux aveugles par les rayons Röntgen, un riche new-yorkais, M. Rouss, possesseur de cinquante millions de francs, mais atteint d'une cécité complète, a offert à M. Edison, ou à tout savant qui pourra lui rendre la vue, de lui payer une somme de cinq millions de francs.

M. Edison va entreprendre cette cure, dit le *New-York Herald*.

Le célèbre inventeur, le « sorcier », comme on l'appelle aux Etats-Unis, a été interviewé par le correspondant du *Daily Telegraph*, de Londres. M. Edison est indigné des nouvelles absurdes qui lui attribuent la prétention de

rendre la vue à tous les aveugles, même à ceux qui ont perdu les yeux (!) Il a simplement commencé sur deux individus, atteints de cécité, des expériences d'ailleurs restées jusqu'ici sans résultat. Ces expériences lui ont été suggérées par la nouvelle récente que les rayons X avaient été employés avec succès dans le cas d'un aveugle en Californie. Il croit que, le nerf optique étant intact, les aveugles peuvent recevoir des impressions lumineuses ; mais ce n'est encore qu'une hypothèse et M. Edison a fait remarquer d'ailleurs qu'il n'était pas un savant, mais un inventeur qui a l'intuition que les rayons Röntgen se prêtent à une foule d'applications merveilleuses.

M. Edison aurait continué ses expériences et aurait été plus heureux dans de nouveaux essais, car nous avons lu depuis :

On mande de New-York au *Daily Telegraph* :

Au laboratoire de M. Edison, une jeune fille, aveugle depuis trois ans, a pu, par l'application des rayons Röntgen, distinguer la forme de divers objets ; on dit même qu'elle a pu distinguer la couleur jaune d'un de ces objets.

(*Bull. de la Soc. phot. du Nord de la France.*)

